

INTERNATIONAL MONETARY FUND

WORLD BANK GROUP

INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT
INTERNATIONAL FINANCE CORPORATION
INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
INTERNATIONAL CENTRE FOR SETTLEMENT OF INVESTMENT DISPUTES
MULTILATERAL INVESTMENT GUARANTEE AGENCY

J

Press Release No. 1(F)

October 3, 2004

Opening Address by the Chairman,
the Hon. **LIM HNG KIANG**,
Governor of the Fund and the Bank for **SINGAPORE**,
at the Joint Annual Discussion

**ALLOCUTION D'OUVERTURE
DU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE ANNUELLE 2004
DU CONSEIL DES GOUVERNEURS DU FMI ET DU GROUPE DE
LA BANQUE MONDIALE
3 OCTOBRE 2004**

Monsieur le Directeur général, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les gouverneurs, Mesdames et Messieurs,

INTRODUCTION

1. Bienvenue à l'Assemblée annuelle de 2004 du Fonds monétaire international et du Groupe de la Banque mondiale. C'est un grand honneur pour Singapour et moi-même de présider cette réunion.

2. Au nom de tous les gouverneurs, je voudrais tout d'abord accueillir chaleureusement le nouveau Directeur général du FMI, M. Rodrigo de Rato. Nous attendons tous beaucoup de l'impulsion qu'il donnera à l'institution. Nous sommes convaincus que M. de Rato et le Président de la Banque mondiale, M. Wolfensohn, sauront guider le FMI et la Banque mondiale au moment où l'économie mondiale négocie un tournant crucial.

3. Laissez-moi exprimer aussi notre profonde reconnaissance à M. Horst Köhler pour l'énergie et la concentration dont il a fait preuve à la tête du FMI. Je ne doute pas que vous vous joindrez tous à moi pour le féliciter de sa nomination à la présidence de la République fédérale d'Allemagne.

LES INSTITUTIONS DE BRETTON WOODS ONT 60 ANS

4. Mesdames et Messieurs les gouverneurs, notre assemblée coïncide cette année avec le 60^{ème} anniversaire de la création des institutions de Bretton Woods. Ces soixante années ont été une période de stabilité générale et de prospérité croissante. L'expansion et le développement économiques ont amélioré les conditions de vie de millions de citoyens ordinaires. Le processus de mondialisation ne cessant de s'accélérer, il n'en demeure pas moins que de grands défis restent à relever : une grande partie de la population mondiale vit encore dans la pauvreté, la mondialisation profite à un nombre trop restreint de personnes et la voix des pauvres est parfois étouffée. Il est essentiel que nous tirions les bons enseignements des soixante dernières années, afin de travailler ensemble à l'avènement d'un monde plus prospère et plus équitable.

5. Permettez-moi de mentionner trois de ces grands enseignements.

Premièrement, un cadre économique stable et une politique économique avisée sont les conditions sine qua non d'une croissance durable. Une croissance économique rapide est nécessaire pour rehausser le niveau de vie et faire reculer la pauvreté. Dans l'exercice de sa mission de surveillance, le FMI a encouragé et aidé les pays membres à conduire des politiques de nature à réduire les risques de crise et à rendre leur économie plus robuste. Le FMI met aussi l'accent sur la viabilité des politiques économiques menées en apportant notamment une attention accrue à la viabilité de la dette, à la bonne santé du secteur financier, à la solidité des institutions et à la qualité de la gouvernance.

6. Deuxièmement, la recherche de la croissance et la réduction de la pauvreté passent par la mise en œuvre de réformes structurelles et macroéconomiques. L'expérience des soixante dernières années en matière de développement nous montre que les principaux moteurs de la croissance économique — l'esprit d'entreprise, l'investissement, l'innovation par le secteur privé — dépendent largement de l'existence d'un climat propice. Pour qu'un tel climat s'instaure, il faut la fois des politiques macroéconomiques saines, une ouverture au commerce international, une

bonne gouvernance, des institutions de qualité, des marchés financiers solides et la présence d'infrastructures physiques essentielles.

7. Troisièmement, nous devons œuvrer pour un commerce libre et ouvert. Nous avons pu voir l'importance du commerce international pour le développement économique et la réduction de la pauvreté. À cet égard, nous accueillons avec optimisme l'accord de juillet dernier sur le cadre de négociations commerciales pour les prochaines étapes du Cycle de Doha. En dépit des difficultés transitoires que connaîtront certains pays, il ne fait aucun doute que le succès du Cycle de Doha sera bénéfique à tous, en particulier au monde en développement. Ses retombées positives seront beaucoup plus substantielles et iront beaucoup plus loin que l'aide concessionnelle aux pays en développement, aux niveaux où elle se situe à l'heure actuelle.

8. Le FMI et la Banque mondiale ont joué un rôle crucial pour promouvoir le programme d'action à l'échelle mondiale. Ils devront s'assurer que l'appui qu'ils apportent aux pays membres — sous forme de conseils de politique économique, d'aide au renforcement des capacités et d'assistance financière — demeure efficace et pertinent. Ainsi, la

surveillance qu'exerce le FMI devrait se concentrer non seulement sur les systèmes financiers nationaux, mais aussi, et de plus en plus, sur leurs conséquences systémiques pour la stabilité financière mondiale. Dans le domaine du commerce, la Banque mondiale, de même que le FMI, devrait continuer à appuyer vigoureusement les efforts déployés pour promouvoir la libéralisation du commerce et des investissements.

L'EXPÉRIENCE DE L'ASIE EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

9. Mesdames et Messieurs les gouverneurs, l'exemple des économies asiatiques illustre les bons résultats obtenus au cours des soixante années dans le domaine du développement. La croissance économique rapide de l'Asie de l'Est et du Sud a permis à des centaines de millions de personnes de s'affranchir de la pauvreté. La leçon de la réussite économique asiatique est claire : en menant une politique économique avisée étayée par une volonté sans faille, il est possible de connaître une croissance à la fois rapide et durable. Les institutions de Bretton Woods ont grandement contribué au développement de l'Asie.

10. Ces dernières années, et en particulier après la crise financière qu'a connue la région, les initiatives du FMI et ses activités de surveillance ont

visé essentiellement à aider les pays asiatiques à renforcer leur processus de décision économique. Cela a permis aux économies asiatiques de renforcer leur capacité de croissance, de prévention des crises et de résistance aux chocs. Dans le même temps, la Banque mondiale a entrepris de mettre en place un cadre de développement accéléré de l'Asie sur le long terme, qui se donne pour objectif des taux de croissance économique élevés, une meilleure intégration à l'économie mondiale et au sein de la région, un renforcement de la stabilité sociale, la réalisation des objectifs de développement pour le Millénaire et une amélioration de la gouvernance.

11. L'Asie joue un rôle de plus en plus important dans l'économie mondiale. Bien des tendances majeures qui marqueront ce siècle trouveront leur origine dans la région et auront probablement de fortes répercussions non seulement en Asie, mais sur les affaires du monde. Le rôle toujours plus important de la Chine et de l'Inde dans l'économie mondiale en est la preuve. Les autres pays de la région et le reste du monde seront de plus en plus dépendants de la réussite et de la stabilité économiques de ces deux pays.

12. Il est donc essentiel que les institutions de Bretton Woods renforcent leur présence en Asie : la stabilité du système financier mondial est

influencée à de nombreux égards, et continuera de l'être, par l'évolution de la situation dans la région. Il est important de noter que l'Asie manifeste une volonté pressante de promouvoir son intégration financière et économique. Les pays de la région ont commencé à négocier très activement des accords de libre-échange au plan tant bilatéral que régional. Ainsi, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) négocie-t-elle des accords de libre-échange avec la Chine, l'Inde, le Japon et la Corée. Ces dernières années, de surcroît, l'idée d'une communauté économique d'Asie de l'Est, dans laquelle les biens, les capitaux et les personnes circuleraient librement, a été avancée.

13. Dans le domaine de la finance, un groupe formé par l'ASEAN et trois pays partenaires (Chine, Japon et Corée) — que l'on surnomme ASEAN+3 — a lancé plusieurs initiatives importantes, dont l'initiative obligataire asiatique et l'initiative de Chiang Mai, pour renforcer la coopération financière régionale. Les pays participants entendent ainsi se surveiller mutuellement, se soutenir davantage en cas de problèmes de balance des paiements et promouvoir le développement de marchés obligataires locaux. Ces initiatives contribueront à consolider et stimuler les marchés asiatiques.

VERS L'AVENIR

14. Mesdames et Messieurs les gouverneurs, soixante ans après la création des institutions de Bretton Woods, les principes fondateurs et les mandats des deux institutions restent pertinents. Néanmoins, des ajustements s'imposent pour relever les défis actuels.

15. Premièrement, la violence et la menace terroriste ont rendu les activités du FMI et de la Banque mondiale encore plus complexes. Pour la première fois, des membres du personnel humanitaire et des services de l'Organisation des Nations Unies et des institutions de Bretton Woods ont été la cible d'attaques extrémistes. Certes, ces menaces sont bien réelles et actuelles, mais nous ne devons pas les laisser entraver les efforts que le FMI et la Banque mondiale déploient activement en faveur de la croissance et du développement. Nous devons continuer de vivre normalement, tout en sachant que l'impensable peut arriver.

16. Deuxièmement, le monde est plus étroitement intégré aujourd'hui qu'il y a soixante ans et le sera davantage demain qu'aujourd'hui. Des événements qui surviennent dans une partie du monde se répercutent rapidement dans d'autres régions de la planète. Pour être efficaces, nous

devront réagir sur tous les plans, intervenir plus rapidement et donner une dimension mondiale à nos engagements.

17. Troisièmement, la structure de l'économie mondiale est très différente de ce qu'elle était il y a soixante ans. Lorsqu'on se tourne vers l'avenir, on réalise que des réformes fondamentales s'imposent pour que tous les pays membres puissent faire entendre leur voix dans les deux institutions de Bretton Woods. C'est indispensable pour des raisons d'équité, pour la bonne gouvernance et, en définitive, pour la crédibilité et la légitimité politiques des deux institutions. C'est la seule manière de maintenir le cadre de coopération qui a si bien fonctionné par le passé et qui reste fondamental pour l'avenir.

CONCLUSION

18. Mesdames et Messieurs les gouverneurs, la force du système économique et financier mis en place en 1944 réside dans son caractère multilatéral et sa capacité à s'adapter à l'évolution du monde économique et financier. En ce soixantième anniversaire des institutions de Bretton Woods, nous devons réaffirmer notre engagement à coopérer dans ce cadre. Soyons audacieux et ne craignons pas d'innover, car l'économie change à grande

vitesse. Avant tout, cependant, nous devons faire en sorte que le progrès et la prospérité se propagent à tous les pays pour qu'aucun d'entre eux ne soit laissé pour compte.

19. Me voici parvenu au terme de cette intervention. Il est temps de nous mettre au travail, et je vous y invite en déclarant ouverte l'Assemblée annuelle de 2004 du Fonds monétaire international et du Groupe de la Banque mondiale.